

Paris, le 30 janvier 2025

ENFIN UN PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET RELATIONNELLE ET À LA SEXUALITÉ !

Au terme de longs échanges, le Conseil supérieur de l'éducation (CSE), réuni les 29 et 30 janvier, a émis un avis favorable au programme d'éducation à la vie affective et relationnelle et à la sexualité (Evars). Il aura donc fallu plus d'un an et demi, depuis la saisine du Conseil supérieur des programmes en juin 2023, pour qu'enfin un programme soit adopté. Un an et demi de tergiversations ministérielles, un an et demi d'avancées salutaires et de reculs scandaleux, un an et demi de débat public gangrené par la désinformation et un activisme réactionnaire débridé mené par l'extrême droite notamment.

Le ministère se donne enfin les moyens d'appliquer la loi de 2001 instaurant 3 séances d'éducation à la sexualité par an pour chaque élève tout au long de sa scolarité. Si SUD éducation se réjouit que des notions essentielles telles que l'identité de genre, l'homophobie ou la transphobie y aient été intégrées, le syndicat déplore que certains termes ne soient pas introduits plus tôt au cours de la scolarité pour rendre compte des réalités vécues par les élèves et mettre des mots sur des situations qui font le quotidien des classes : le terme "*LGBTIphobies*" n'apparaît ainsi qu'en terminale et le terme "*identité de genre*" n'est abordé qu'en troisième. SUD éducation continuera à défendre l'introduction de ces notions tout au long de la scolarité car elles sont essentielles à la construction d'une école véritablement inclusive et qui lutte durablement contre les LGBTIphobies.

Désormais, SUD éducation attend avec impatience la publication de ce programme et se montrera vigilant à ce que le ministère assume ses responsabilités :

- en matière de formation des personnels (qui ne peut pas se résumer à un module en visioconférence !) pour que ce programme soit effectivement appliqué dans toutes les écoles et tous les établissements scolaires ;
- en matière de protection face aux pressions, menaces, désinformations et agressions des milieux réactionnaires et d'extrême droite ;
- en matière de communication, en direction des parents d'élèves et de l'ensemble de la société, pour ne pas laisser les personnels seul·es face aux questionnements et aux éventuelles remises en cause des enseignements.

L'éducation à la vie affective et relationnelle et à la sexualité est essentielle à la fois pour protéger les enfants des violences sexuelles et sexistes et lutter contre les stéréotypes et les discriminations mais aussi pour préparer la société égalitaire, inclusive, démocratique et juste de demain.

Les militant·es de SUD éducation et de son union interprofessionnelle Solidaires ne laisseront pas un bout de terrain à l'extrême droite dans cette bataille pour l'égalité et l'émancipation de toutes et tous !